

A quatre-vingts ans Sir William Hingston était encore d'une force peu commune et d'une activité juvénile que bien des personnes n'ayant pas la moitié de son âge lui enviaient.

Cette activité qui le mettait en contact constant avec ses confrères et ses collègues rend encore plus saisissant le contraste, plus vivement senti le vide que laissait sa disparition subite.

Le docteur Hingston est mort après quelques heures de maladie, entouré des soins de la religion, de la science et de sa famille, et je doute fort qu'il eut changé un détail à sa fin, eût-il été le maître de sa destinée.

Mourir à un âge aussi avancé en pleine force, en pleine gloire, sans avoir donné à sa famille, à ses amis, à ses collègues, à ses élèves, le triste spectacle d'une déchéance intellectuelle ou physique, est bien le digne couronnement de sa belle carrière et la fin qu'eût choisie Sir William lui-même.

Sir William Hingston restera dans l'Histoire canadienne, le grand homme que nous avons connu et qui vivra toujours dans nos mémoires.

MEMOIRES

DE L'INFECTION PUERPERALE.

Par E. A. BÉLÉ DE COTRET,

Professeur adjoint d'obstétrique, accoucheur de la Maternité.

Si Monsieur le Secrétaire de la rédaction me le permet, cette année, chaque fois que j'aurai l'occasion de me mettre en communication avec les lecteurs de l'*Union Médicale*, je les entretiendrai autant que possible, de l'infection puerpérale. J'essaierai d'épuiser complètement le sujet. Passant rapidement sur les points de peu d'utilité pratique, tels que l'historique, j'appuierai fortement sur les causes, les symptômes, les variétés et le traitement. J'insisterai particulièrement sur l'hétéro-infection et l'auto-infection.

Ce n'est pas à dire par là, que je me priverai parfois, les cas se présentant de parler de quelque autre partie de l'art obstétrical. Quand j'aurai de belles observations en tout genre, nous les verrons ensemble et nous les commenterons au long, comme j'ai toujours fait par le passé.